

MRAP, GRECE et GARAH

LE MONDE | 24.06.1978

La publication dans *le Monde* du 13 juin du compte rendu du colloque du Mouvement, contre le racisme et l'antisémitisme et pour la paix (MRAP) nous a valu des lettres de M. Lemoine, président du Groupement de recherche et d'études pour la civilisation européenne (GRECE) et de M. Pauwels, rédacteur en chef du *Figaro-Dimanche*, répliquant à M. de Guibert, président du Groupe d'action et de recherche pour l'avenir de l'homme (GARAH), qui les avait mis en cause au cours de cette réunion. Ces lettres ont été reproduites dans *le Monde* du 14 juin. Invoquant à son tour le droit de réponse. M. de Guibert nous écrit :

1) Je n'ai jamais été l'animateur, le porte-parole ni même le simple adhérent de « cercles d'extrême droite catholique » Je suis chrétien et n'en rougis pas, malgré l'opprobre que le GRECE attache aux religions « proche-orientales » incompatibles. Selon lui, avec notre substrat « indo-européen » parce que d'origine « chamo-sémitique ».

2) Le GARAH (B.P. 202 92205 Neuilly-sur-Seine Cedex) dont je suis le président, n'est pas un « groupe de pression » mais un cercle de réflexion ouvert à tous ceux qui partagent une même inquiétude face au détournement de la science à des fins totalitaires

3) Nos études n'ont jamais fait l'objet d'une quelconque condamnation judiciaire, contrairement à ce que dit M. Pauwels Et c'est parce qu'elles sont parfaitement documentées que les milieux les plus divers, et récemment le MRAP, ont fait appel à nous pour combattre la renaissance de certaines idéologies racistes. Ni M. Lemoine ni M. Pauwels n'ont jamais contesté notre dossier « Morituri l'humanisme biologique et le racisme scientifique », qui analyse longuement l'idéologie véhiculée par GRECE et par la revue *Nouvelle École*.

4) Si M. Lemoine avait entendu ma communication au colloque du MRAP, il ne prétendrait pas que je n'ai apporté « aucun argument sérieux », que je ne tiens aucun compte des textes et documents authentiques émanant du GRECE et que je prête à celui-ci « des sentiments et des opinions qui lui sont totalement étrangers ». J'ai au contraire longuement cité de nombreux textes de *Nouvelle École* et des diverses publications du GRECE (y compris son bulletin confidentiel) montrant son caractère raciste.

5) Le GRECE prétend n'avoir cessé depuis dix ans de condamner tous les racismes. Ce n'est qu'en 1975 que paraît dans son bulletin *Éléments* une interview d'Alain de Benoist « contre tous les racismes », texte unique et régulièrement invoqué depuis.

6) Quant à M. Pauwels, nous ne lui avons prêté aucune « arrière-pensée idéologiquement criminelle ». Nous avons fait observer qu'il avait ouvert le *Figaro-Dimanche* à Alain de Benoist et à ses amis du GRECE, qui y ont trouvé la tribune dont ils rêvaient, à l'époque de la Fédération des étudiants nationalistes : « Attendez que nous soyons le double : *le Figaro* nous ouvrira ses colonnes ». (Reportage sur la FEN : « Demain, ils seront au pouvoir », dans *Europe-Action* n°27, de mars 1965.)

Pour clore un débat qu'il n'est pas question de laisser s'éterniser dans nos colonnes, nous avons porté le texte de M. de Guibert à la connaissance de M. Pauwels et de M. Lemoine Le premier nommé a renoncé à exercer le droit de réponse, estimant que l'attribution du Grand Prix de l'essai de l'Académie française à M. Alain de Benoist constituait une réplique suffisante. Quant à M. Lemoine, il nous écrit :

M. de Guibert prétend n'avoir « jamais été l'animateur, le porte-parole, ni même le simple adhérent de cercles d'extrême droite catholique » Son nom figure pourtant, dans les registres des associations de la préfecture de police de Paris, comme responsable du CELU, branche étudiante de l'ex « Cité catholique », organisme ultra-intégriste largement cité par M. Frédéric Laurent dans son livre *l'Orchestre noir* (éd. Stock). M. de Guibert a d'ailleurs collaboré à la revue du CELU, l'Université libre, comme en témoignent les sommaires de l'année 1975. En rougirait-il aujourd'hui ou voudrait-il le cacher à ses nouveaux amis ?

Informé de cette mise au point, M. de Guibert nous assure n'avoir jamais fait partie de l'association en question, même s'il est vrai qu'il a donné trois articles sur des sujets médicaux en 1973, 1974 et 1975, lorsqu'il était étudiant en médecine à l'Université libre.

Mises au point de M. François d'Orcival et d'Aspects de la France

De son côté, M. François d'Orcival, rédacteur en chef de *Valeurs actuelles*, nous demande de préciser qu'il n'appartient pas au GRECE. S'il est vrai qu'il a été membre du comité de rédaction de *Nouvelle École*, revue qui a longtemps fait figurer sur sa couverture le nom du GRECE, son nom en a disparu depuis plusieurs années. Enfin, M. Pierre Pujo, directeur d'Aspects de la France, hebdomadaire qui avait été mis en cause, lors du colloque du MRAP par M. Pierre Krausz, nous a écrit pour protester contre le fait que le nom de cette publication ait été accolé à celui de l'Anti-youtré journal dont il assure avoir jusqu'alors ignoré l'existence. Aspects de la France écrit-il, a toujours dénoncé le nazisme et ses théories barbares ", et de citer l'enseignement de l'Action française, et notamment de Charles Maurras qui, dès 1900. " Mettait en garde le jeune Jacques Bainville contre les rêveries de race pure " de Vacher de Lapouge, et jugeait " d'une rare stupidité ", dans un article de 1936 les thèses racistes hitlériennes, les " conflits des races humaines " n'étant pas " le nerf et la clef de l'histoire ". Toujours selon Maurras, le nationaliste français excluait " la canonisation et l'apothéose d'une entité nationale (ou " raciale "), et surtout celle, l'allemande, Que son histoire ne qualifie nullement pour cela ". " Rien, conclut M. Pujo, n'est plus opposé aux idées professées par l'Action française que le racisme. "

[Nous ne demandons pas mieux que de donner acte à M. Pujo de ses affirmations. Mais il nous permettra de compléter ses citations par deux autres. De Maurras : " Si l'on n'était antisémite par volonté patriotique, on le deviendrait par simple sentiment de l'opportunité. " (" Action française " du 28 mars 1911.) De Léon Daudet : " Étant lui-même une peste chronique et une infection en permanence, il [le juif] est de plain-pied avec le choléra, il traite avec lui de puissance à puissance, il oppose sa vermine à ses microbes Son Talmud le rassure et le protège Quant à la guerre, c'est toujours à sa suite et dans son sillage qu'il a fait ses plus beaux butins. " (" Action française" du 26 juillet 1911.)

Faut-il enfin rappeler que l'" Action française " a approuvé le statut des juifs édicté par Vichy et dénoncé nommément, sans se soucier de l'effet de ses campagnes, bon nombre de ceux qui cherchaient à s'y soustraire ? Nous ne doutons pas que pour M. Pujo il n'y ait entre cet antisémitisme-là et le racisme, nazi nu pas, aucun point commun. Mais il devrait comprendre que les victimes des dénonciations de l'occupation, et d'autres avec eux aient pu et puissent encore, s'y tromper.]